

Gerald Fitzmaurice in *I.C.J. Reports 1963*, pages 102-103, as follows:

“... the real distinction and test would seem to be whether or not the objection is based on, or arises from, the jurisdictional clause or clauses under which the jurisdiction of the tribunal is said to exist. If so, the objection is basically one of jurisdiction.”

Article 17 of the General Act provides that the disputes therein referred to shall include in particular those mentioned in Article 36 of the Statute of the Permanent Court of International Justice. Among the classes of legal disputes there enumerated is that concerning “the existence of any fact which, *if established*, would constitute a breach of an international obligation” (emphasis added). At the preliminary stage it would seem therefore sufficient to determine whether the parties are in conflict as to their respective rights. It would not appear necessary to enter at that stage into questions which really pertain to the merits and constitute the heart of the eventual substantive decision such as for instance the establishment of the rights of the parties or the extent of the damage resulting from radio-active fall-out.

Judge Sir Humphrey WALDOCK makes the following declaration:

I concur in the Order. I wish only to add that, in my view, the principles set out in Article 67, paragraph 7, of the Rules of Court should guide the Court in giving its decision on the next phase of the proceedings which is provided for by the present Order.

Judge NAGENDRA SINGH makes the following declaration:

While fully supporting the reasoning leading to the verdict of the Court, and therefore voting with the majority for the grant of interim measures of protection in this case, I wish to lend emphasis, by this declaration, to the requirement that the Court must be satisfied of its own competence, even though *prima facie*, before taking action under Article 41 of the Statute and Rule 61 (New Rule 66) of the Rules of Court.

It is true that neither of the aforesaid provisions spell out the test of competence of the Court or of the admissibility of the Application and the request, which nevertheless have to be gone into by each Member of the Court in order to see that a *possible* valid base for the Court's competence exists and that the Application is, *prima facie*, entertainable. I am, therefore, in entire agreement with the Court in laying down a positive test regarding its own competence, *prima facie* established, which was enunciated in the *Fisheries Jurisdiction*¹ case and having been reiterated in this

¹ *Fisheries Jurisdiction (United Kingdom v. Iceland)*, *I.C.J. Reports 1972*, Order of 17 August 1972, paras. 15 to 17, pp. 15 to 16.

indiqué comme suit comment il différencie ces deux catégories de questions (C.I.J. Recueil 1963, p. 102-103):

«la distinction, le texte réel, dépend semble-t-il du point de savoir si l'exception repose ou est fondée sur la clause ou les clauses juridictionnelles en vertu desquelles on prétend établir la compétence. Si tel est le cas, l'exception porte essentiellement sur la compétence.»

L'article 17 de l'Acte général stipule que les différends visés dans cet acte comprennent notamment ceux que mentionne l'article 36 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale. Au nombre des catégories de différends juridiques énumérés dans cet article figure «la réalité de tout fait qui, *s'il était établi*, constituerait la violation d'un engagement international» (les italiques sont de nous).

Au stade préliminaire, il semblerait donc suffisant de déterminer si les parties se contestent réciproquement un droit. Il n'apparaît pas nécessaire à ce stade d'aborder des questions qui relèvent en réalité du fond et qui constituent le point essentiel de la décision qui interviendra par la suite sur le fond, comme celle de l'établissement des droits des parties ou de l'étendue du préjudice résultant des retombées radioactives.

Sir Humphrey WALDOCK, juge, fait la déclaration suivante:

Je souscris à l'ordonnance. Je voudrais seulement ajouter que, selon moi, les principes énoncés à l'article 67, paragraphe 7, du Règlement, devraient guider la Cour lorsqu'elle rendra sa décision en la phase suivante de la procédure, que prévoit la présente ordonnance.

M. NAGENDRA SINGH, juge, fait la déclaration suivante:

Tout en souscrivant pleinement aux motifs de la décision rendue par la Cour et en votant donc avec la majorité pour l'indication de mesures conservatoires en l'espèce, je voudrais bien faire ressortir, dans cette déclaration, l'obligation faite à la Cour de s'assurer de sa compétence, même *prima facie*, avant de statuer en vertu de l'article 41 du Statut et de l'article 66 du Règlement.

Certes aucune de ces dispositions ne précise le critère de la compétence de la Cour ou de la recevabilité de la requête et de la demande, critère que tout membre de la Cour n'en doit pas moins examiner pour s'assurer qu'il existe un fondement valable *possible* à la compétence de la Cour et que la requête est de prime abord recevable. J'approuve donc tout à fait la Cour quand elle énonce un critère positif quant à sa compétence *prima facie*, critère qui a été énoncé dans l'affaire de la *Compétence en matière de pêcheries*¹ et qui, étant réaffirmé dans la présente espèce, peut être

¹ *Compétence en matière de pêcheries (Royaume-Uni c. Islande)*, C.I.J. Recueil 1972, ordonnance du 17 août 1972, par. 15 à 17, p. 15-16.